

**Zeitschrift:** Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie  
**Band:** - (2015)  
**Heft:** 2

**Artikel:** De l'eau chaude et de grosses économies en Tanzanie  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-642340>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 21.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# De l'eau chaude et de grosses économies en Tanzanie

La plate-forme suisse REPIC veut promouvoir les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique dans les pays en développement ou en transition. Elle soutient des projets suisses comme le projet pilote SOLambara, projet qui permet à une université de Tanzanie de diminuer fortement sa facture d'électricité grâce à l'utilisation d'installations solaires thermiques pour chauffer l'eau dans les dortoirs.

Réduire la facture d'électricité générée par les dortoirs de la SEKOMU University, située dans les monts Usambara en Tanzanie, voilà l'objectif que s'est fixé l'Institut de technique solaire SPF de Rapperswil. Avec le soutien de REPIC et de la Waterkiosk Foundation, une ONG active sur place, une partie des étudiants profite maintenant d'eau chaude provenant d'une installation solaire thermique et non plus d'un chauffe-eau électrique. Dans le cadre du projet SOLambara qui s'est déroulé entre l'été 2013 et l'été 2014, deux collecteurs solaires de démonstration ont été installés sur le toit de deux dortoirs. «Notre intention était de renforcer la collaboration avec les partenaires africains et améliorer la confiance dans cette technique», explique Lars Konersmann, responsable du projet SOLambara. Les techniciens de l'école ont été intégrés à l'installation des collecteurs afin de se familiariser avec la technique et de pouvoir intervenir si besoin est.

## Des économies importantes

Les tests effectués sur les deux bâtiments ont montré qu'il était possible d'économiser 80% d'électricité en utilisant un système solaire thermique comportant un réservoir de 200 litres d'eau, «tout en gardant le même confort pour les étudiants qui étaient plutôt sceptique au départ» affirme le responsable du projet. Les calculs réalisés avec le projet pilote ont démontrés que l'installation pouvait être amortie en moins d'une année et demie. Les collecteurs ayant une durée de vie d'environ 15 ans, la direction pourrait économiser à terme environ 265 000 CHF. Une somme extraordinaire dans un pays où le salaire moyen ne dépasse pas 49 CHF par mois.

La direction de la SEKOMU University a décidé après les tests effectués sur les deux premières



installations de remplacer tous les chauffe-eau électriques par des installations solaires thermiques. Elle a aussi intégré le thème de la production solaire d'eau chaude au cursus de la Faculté «Nature and Conservation». Pour Lars Konersmann c'est une preuve de l'utilité du projet, mais aussi de la réussite de la transmission du savoir. Les installations chauffe-eau mis en service à Lushoto sont du même type que ceux que l'on trouve autour de la Méditerranée et sur le marché local, ce qui améliore encore la possibilité de multiplier le projet. De plus, les bons résultats obtenus sur le terrain, vont inciter d'autres établissements d'enseignement à remplacer leurs chauffe-eaux électriques par des collecteurs thermiques.

«L'aide de REPIC a rendu le projet plus crédible et a boosté notre motivation», souligne Lars Konersmann. «Les 24 000 CHF d'aide ont été précieux pour SOLambara». Selon Marc

## Le saviez-vous?

En Tanzanie, le prix du kilowattheure est de 25 ct./kWh ce qui est plus élevé que la moyenne suisse (16,85 ct./kWh).

Muller, responsable pour REPIC à l'OFEN et membre du groupe de pilotage: «Ce projet prouve que les énergies renouvelables peuvent aussi être rentables dans les pays en développement». (luf)

## REPIC

Le Groupe de pilotage REPIC (Renewable Energy & Energy Efficiency Promotion in International Cooperation) est composé de représentants du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), de la Direction du développement et de la coopération (DDC) ainsi que de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN). Les délégués étudient tous les dossiers afin de ne retenir que les meilleures et ceux dont les chances de multiplication sur place sont les plus grandes. «Nous voulons que les panneaux solaires installés fonctionnent longtemps, ce qui nécessite que les compétences correspondantes soient transmises», souligne Marc Muller, responsable REPIC pour l'OFEN. De nombreux projets ont déjà été soutenus par REPIC dans le monde: installation novatrice de biogaz en Tanzanie, une petite centrale hydraulique avec manuel en Inde ou encore un projet de parc éolien au Kosovo.